



Mardi 28 avril 2020

Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Jean 4, 13-14

La soif comme la faim n'expriment-elles pas des besoins fondamentaux chez tout être ? L'eau c'est la vie. Il y a en effet très peu d'expressions aussi vraies et universelles. A l'époque de Jésus, comme encore dans certaines contrées de notre planète, c'est au puits que l'on allait directement la chercher.

La discussion entre Jésus et la Samaritaine obéit à bien d'étapes d'une logique imparable digne de la pédagogie de l'Homme de Nazareth. De la soif la plus courante, ils en viennent à parler d'une autre, encore plus profonde que le puits de Jacob. Celui qui demande l'eau courante sera, pour finir, l'auteur d'une eau inépuisable qui ne se trouve ni au fond du puits, ni sur la montagne de Jacob ou à Jérusalem, mais en la personne du Christ. Cette eau inépuisable, l'eau vive, pulvérise les clivages, transcende les différences.

Notre Samaritaine, à la vérité, n'est pas en quête d'une satisfaction passagère. Elle l'aurait certainement trouvée auprès de ces nombreux hommes qu'elle a rencontrés. Elle a soif de plus, d'un bonheur plus profond, de la complétude. Dans le face à face avec le Christ, le film de

sa vie se déroule sans mensonges, sans fioritures, sans édulcorations. C'est son être authentique, avec ses manques, ses fragilités et ses multiples facettes obscures, etc. qui fait l'expérience de la rencontre avec Dieu. Elle peut en témoigner auprès des autres. La vérité la libère pour toujours. Les autres aussi peuvent s'en apercevoir.



Ce récit nous met face à de multiples défis. Osons, au-delà de l'actualité qui nous questionne et nous menace à la fois, retrouver en toute confiance cette plénitude dans le Christ. Au cœur de cette inquiétude planétaire liée à la pandémie – plutôt qu'une pandémie -, risquons un arrêt. Toute soif et toute faim trouvent en Christ leur ultime achèvement. Marchons et vivons en hommes et en femmes comblés par la grâce que l'Esprit du Dieu vivant nous accorde. Que la joie et la paix de Dieu, malgré tout, nous inondent ! AMEN

Zachée Betché, *pasteur*